



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Normandie | 2015

---

### Ranville – Route départementale 223

Opération préventive de diagnostic (2015)

Élise Séhier

---



#### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/24194>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Élise Séhier, « Ranville – Route départementale 223 » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 01 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/24194>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Ranville – Route départementale 223

Opération préventive de diagnostic (2015)

Élise Séhier

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Le projet de création d'un lotissement sur le territoire de la commune de Ranville, au lieu-dit « RD 223 », a donné lieu à l'émission d'une prescription de diagnostic archéologique. Ce projet couvre une superficie de 36 045 m<sup>2</sup>. Les terrains, inscrits en marge d'un village en contexte rural, regroupent 6 parcelles ou portions de parcelles correspondant à des champs en herbes ou cultivés qui sont actuellement délimités par d'autres parcelles et par le chemin rural dit « des haies » et la RD 223.
- 2 Au terme du diagnostic, 13 tranchées ont été réalisées mécaniquement. Elles ont révélé 105 entités archéologiques. Il s'agit très majoritairement des reliquats d'une occupation protohistorique. Trois groupes d'entités se distinguent parmi les vestiges. Les deux premiers sont relatifs à un habitat enclos et à un habitat en aire ouverte appartenant à une occupation protohistorique. Le troisième est daté des périodes moderne et contemporaine. L'attribution chronoculturelle de ces ensembles est issue des mobiliers, notamment céramiques, découverts en surface ou au sein des vestiges qui ont été sondés.
- 3 Le premier groupe de vestiges est un ensemble de structures fossoyées situé à l'est de l'emprise. Il est composé d'une portion d'enclos de forme quadrangulaire dont l'espace interne accueille des fossés et quelques structures de type fosses et trous de poteau. Dans cet ensemble, deux types de segments fossoyés se distinguent. L'un correspond aux axes fossoyés de l'enclos, le second regroupe des fossés dont l'organisation quasi-orthogonale ne dépasse pas les limites de ce dernier. L'emprise de l'enclos se poursuit hors des limites de la zone prescrite. Les axes fossoyés qui le composent sont orientés

nord-ouest – sud-est et sud-ouest – nord-est et semblent palissadés. Les fossés du second type possèdent une orientation perpendiculaire ou parallèle aux fossés d'enclos. Leur aménagement est cohérent dans une logique de division interne de l'espace délimité. La largeur de ces entités est moins importante que celle des structures du premier type et atteint au maxima la moitié de la largeur de ces derniers. Leur creusement est en revanche plus profond. Au-delà de ces structures fossoyées, la présence de quelques fosses et trous de poteaux a également été enregistrée dans l'aire enclose. Ces entités nous orientent sur l'existence d'aménagements au sein de l'enclos.

- 4 À une cinquantaine de mètres à l'ouest de l'enclos, un second ensemble se distingue. Il correspond à un habitat en aire ouverte matérialisé par des concentrations de trous de poteau qui dessinent plusieurs bâtiments. Au regard de l'échantillon de vestiges mis au jour, ces infrastructures sont de forme quadrangulaire et leurs dimensions relativement hétéroclites. À quelques mètres au sud de ces concentrations, on note la présence de fosses, absentes dans l'environnement immédiat des édifices, et d'autres trous de poteau plus épars qui nous renseignent sur l'extension d'aménagements supplémentaires à cet emplacement.
- 5 Les structures de ces deux ensembles ont livré des mobiliers de plusieurs natures : pièces lithiques, tessons de céramique, restes de faune, de coquillages, et un fragment de bronze nous permettant de les rattacher à l'âge du Fer. On relève toutefois que la majeure partie du mobilier est issue des structures liées à l'enclos. Les caractères discriminants des fragments de céramique (lèvre, décor, fond et pâtes) nous orientent vers une datation des structures au VI<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> s. av. J.-C. soit l'époque transitoire entre la fin du premier âge du Fer et La Tène ancienne. Ces éléments ont été soumis à des spécialistes des périodes protohistoriques qui s'accordent sur cette datation en émettant tous la même réserve quant à une datation plus ancienne du Bronze final - transition avec le premier âge du Fer. Les corpus céramiques de cette période sont moins connus régionalement que ceux des VI<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> s. av. J.-C. La présence de glauconie dans la pâte ne nous permet pas d'exclure l'hypothèse d'une datation plus ancienne que le VI<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> s. av. J.-C. Ici, l'élément original du site est que nous sommes en présence d'un habitat en aire ouverte localisé à quelques mètres de distance d'un habitat enclos. Ce site très bien conservé sous un horizon de terre végétale relativement peu épais recèle sans nul doute des informations précieuses quant au passage d'un mode d'habitat à l'autre. Pour le premier âge du Fer en Basse-Normandie, les sites de la « Zac Beaulieu » à Caen, « Zac Object' Ifs Sud » à Ifs ou encore du « Pré de l'Église » à Éterville illustrent des enclos de délimitation qui ont pour caractéristiques de ne pas posséder de structures internes. Ce qui ne semble pas être le cas de l'enclos de Ranville dans la mesure où les structures observées en son sein se révèlent bien être contemporaines. À l'inverse, le site de Fontenay-sur-Orne « la Patte d'Oie » démontre l'existence d'habitats en aire ouverte à l'image de ceux connus en Haute-Normandie comme le gisement de Plasnes ou encore le site de « Beuron » dans l'Eure. Par ailleurs, ce site vient compléter les schémas d'habitats protohistoriques recensés en périphérie de la Plaine de Caen et sur une zone topographiquement plus restreinte, il vient en comparaison des habitats de Blainville-sur-Orne et d'Hérouvillette.
- 6 Le troisième ensemble de vestiges rencontrés sur le site concerne des fosses et quelques extrémités de fossés disséminés, entre autres, au nord et à l'ouest de l'emprise. Ces structures sont attribuées aux périodes moderne et contemporaine (en lien avec le second conflit mondial et le Débarquement de Normandie). Les portions de fossés

correspondent parfaitement au découpage parcellaire en place mais non visible dans le paysage aujourd'hui. Les vestiges de la Seconde Guerre mondiale sont relatifs à une partie de l'aire d'atterrissage des 140 planeurs Horsa et Hamilcar le 6 juin 1944 et aux structures de protection individuelles (trous d'homme) nécessaires au même moment.

---

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFGjgeNOvS6>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXSdAmcOuG5>

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

**Année de l'opération** : 2015

## AUTEURS

ÉLISE SÉHIER

Inrap